

Introduction: Présentation de Jésus (Lc 1, 5 – 2, 52) :
La naissance de Jean (Lc 1, 57-80)

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 1, 57-80.
- 2- Identifier les personnages présents dans ce texte.
- 3- Que fait chacun de ces personnages?
- 4- Que s'est-il passé et qu'est-ce que le texte nous raconte?
- 5- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie personnelle?

Luc continue, selon son habitude, à situer dans le temps, dans leur enchaînement, les différents épisodes qu'il nous rapporte. Nous le savons. C'est au sixième mois de la grossesse d'Élisabeth que Marie lui rend visite. Celle-ci est demeurée avec sa parente pendant trois mois. Le temps de l'accouchement pour Élisabeth est maintenant arrivé.

Cette naissance provoque la joie des voisins et des parents d'Élisabeth. Nous trouvons ici le début de la réalisation de la parole de Gabriel qui avait annoncé à Zacharie que cette naissance serait l'occasion pour beaucoup de se réjouir (Lc 1, 14).

Au moment de la circoncision, ces proches se rendent chez Zacharie. Ils s'informent du nom que portera l'enfant. Pour eux, il semble évident que ce sera Zacharie comme son père. Mais Élisabeth s'oppose à ce choix et affirme qu'il portera le nom de Jean. Les visiteurs sont insatisfaits de ce choix d'autant plus que c'est la mère qui en fait mention. Ils se tournent vers Zacharie pour connaître sa décision. Celui-ci confirme la parole d'Élisabeth. Par ce geste, il affirme sa foi en la parole qui lui fut adressée par l'ange. Aussitôt sa langue se délie et il se met à parler en louant Dieu. Au moment de son manque de foi, il fut privé de la parole. Par l'affirmation de sa foi, il la retrouve. Zacharie retrouve la parole au moment précis que Gabriel avait identifié lors de son annonce.

Toutes ces circonstances exceptionnelles qui entourent la naissance de Jean font en sorte que l'événement s'est répandu dans tout le haut pays de la Judée en provoquant l'interrogation sur ce que sera cet enfant. La crainte éprouvée par le

peuple exprime le fait qu'il reconnaît que cette naissance est le fruit d'une action extraordinaire de Dieu.

Comme Élisabeth, Zacharie est à son tour rempli de l'Esprit Saint pour prophétiser. Sa prise de parole débute par une bénédiction (v. 68a). Elle est suivie par l'annonce du thème qui sera développé (vv. 68b-69). Suit un acte de mémoire de l'action de Dieu en faveur de son peuple (vv. 70-73). Elle se termine par les effets de cette action salutaire (vv. 74-75). Cette structure est traditionnelle. Sans doute Luc a-t-il emprunté ce texte à la tradition judéo-chrétienne tout en lui donnant une couleur personnelle.

L'objet de la bénédiction proclamée par Zacharie se trouve dans le fait de l'action libératrice que Dieu a prodiguée à son peuple. Nous avons ici une référence à la libération d'Égypte qui est devenue le symbole de toute l'action de Dieu en faveur de son peuple. La bénédiction va cependant plus loin. En effet, Zacharie affirme aussi que cette libération connaîtra sa pleine réalisation par la force de salut que Dieu fera naître de la famille de David. Comme nous l'avons déjà vu, Jésus, par Joseph, appartient à la descendance de David. Il nous est donc déjà dit que la libération n'est pas d'abord un acte politique mais un acte qui nous rend libres de toutes les contraintes comme les saints prophètes l'ont toujours proclamé.

Cette action de Dieu n'a cependant pas débuté par la libération d'Égypte. Déjà, Dieu s'était engagé envers son peuple par l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham, alliance qui avait comme objectif de permettre au peuple de vivre librement sa relation à Dieu dans la justice, c'est-à-dire selon sa volonté.

Par la suite, Zacharie annonce ce que sera la mission de Jean. Il sera prophète capable de dire la volonté de Dieu sur ce que vit le peuple. Il préparera la venue de ce messie de la famille de David. Il en fera connaître l'existence tout en disant que le salut qu'il accomplira en sera un de pardon pour libérer l'être humain de toutes les entraves qui peuvent l'empêcher de marcher à sa suite. C'est ainsi qu'il est dit lumière capable d'éclairer toute personne pour qu'elle marche sur la route de la paix. Si Israël est le milieu dans lequel naîtra le Sauveur, ce salut qu'il apportera est destiné à toute l'humanité. Il doit être révélé à tous ceux qui ne le connaissent pas en raison des ténèbres qui les entourent ou parce qu'ils vivent enchaînés par l'ombre de la limite humaine, de la mort.

Déjà Luc nous signale que la mission des disciples de Jésus ne peut en aucun temps les conduire à se refermer sur eux-mêmes. Au contraire, plus ils prennent conscience de l'action libératrice de Dieu plus ils prennent aussi conscience qu'ils ont la mission de la faire connaître. Il en est encore ainsi aujourd'hui. L'Église ne peut jamais se concevoir comme fermée sur elle-même. Elle n'existe que pour la mission, que pour l'annonce de cette bonne nouvelle du salut.

Tout comme la naissance de Jean est le fruit de la grâce divine, le salut ne peut être réalisé que par Dieu seul qui vient dans notre monde. Ce salut n'est cependant pas imposé. Il est proposé comme libération, pardon, lumière, marche qui font tous appel à une réponse de la part de l'être humain à qui le salut est offert.

Jean est donc celui qui se situe sur le point charnière entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, entre la promesse et sa réalisation. Il aura à rappeler tout ce que Dieu a déjà accompli en faveur de son peuple comme prémices de la réalisation de sa promesse de salut, et il aura à annoncer que cette réalisation atteint un point de concrétisation inégalée par la venue de cette force de salut. Un temps nouveau est inauguré.

Le dernier verset de notre péricope nous présente Jean se retirant au désert jusqu'au moment où il sera manifesté à Israël. La figure du désert est toujours un moyen pour nous signaler un temps de préparation: que ce soit les quarante ans de parcours dans le désert qui a préparé Israël à son entrée en Terre promise, que ce soit le séjour au désert de Jésus avant le début de sa vie publique ou tous ces temps que les évangiles nous rapportent et où Jésus se retire pour approfondir sa relation à Dieu son Père, avant d'accomplir la mission qui lui est confiée. Il nous faut nous préparer ou plutôt laisser Dieu lui-même nous disposer à accomplir ce pourquoi il nous appelle et nous envoie.

La formule de la croissance que Luc utilise est une manière traditionnelle de faire pour dire ce temps de préparation. Nous la trouvons pour Samson (Jg 13, 24s) et pour Samuel (1 S 2, 26).

Depuis le début de notre lecture de l'œuvre de Luc, nous pouvons constater comment la joie, fruit de la Bonne Nouvelle, est présente et qu'elle rejoint de plus en plus de personnes. Et cela est particulièrement vrai pour l'épisode sur lequel nous nous arrêtons dans le présent module. Lors de la Visitation, la joie éclate entre les deux mères. Au moment de la naissance de Jean, ce sont les voisins et les parents qui se réjouissent. La grandeur de cette naissance provoque la joie et le questionnement de toute la population du haut pays de Judée. Par sa prise de parole, Zacharie affirme que la joie est celle de tout le peuple puisque Dieu agit envers lui dans son ensemble, et cette joie elle est destinée à tous ceux qui vivent dans l'ignorance de son existence. Ultimement, cette joie est destinée à chaque personne, de toujours et de partout.

Nous pouvons aussi porter notre attention sur un autre élément que nous trouvons dans la prise de parole de Zacharie. Il s'agit de l'apparition de l'utilisation de la première personne du pluriel: nous, nos... C'est une manière pour Luc d'inclure tous ses lecteurs, et donc nous aujourd'hui, dans les destinataires du salut et de la nécessité de le proclamer.

Au terme de ce regard que nous avons porté sur le récit de la naissance de Jean, il nous semble de plus en plus évident que Luc atteint son objectif de construire un récit ordonné qui permet de fonder la vérité de la foi de tous les « Théophiles », de tous ces amis de Dieu.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 1, 57-80
- 2- Que nous apprend ce récit sur l'identité et la mission de Jean?
- 3- Comment vous sentez-vous concerné par ce qui nous est dit dans ce récit?
- 4- Croyez-vous que notre manière de faire Église aujourd'hui correspond à ce que nous dit Luc dans ce récit? Donnez des exemples pour illustrer votre réponse.
- 5- Comparez le chant de Marie que nous avons vu dans le précédent module et celui de Zacharie que nous retrouvons dans le présent module. Y-a-t-il des éléments que nous retrouvons dans les deux? Y-a-t-il des différences? Quel est le sens de ces ressemblances et de ces différences?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2010